

# Lisez Laetitia

N°16 – Novembre 2016



**Et PARTEZ ...**

**...EN voyageS !**

# *Edito :*

**"Un vrai voyageur ne sait pas où il va." (Proverbe chinois).**

Le voyage, tel qu'on le trouve dans le dictionnaire, se définit de la manière suivante : fait de se déplacer hors de sa ville, de sa région, ou de son pays. On parle alors de voyage dans l'espace. Il existe tellement de terrains inconnus, de cultures différentes, de magnifiques paysages à découvrir qu'il est généralement compliqué de choisir sa destination...

Mais ce n'est pas le seul voyage possible !

On peut également se diriger vers une toute autre expérience, plus subtile, à la recherche de soi-même, à la recherche d'un autre monde, d'une évasion par l'esprit... C'est le voyage spirituel.

Et pourquoi ne pas retourner dans le passé, avec nos mémoires et souvenirs... Ou se projeter dans le futur, au moyen de l'imagination, ou de nouvelles technologies ? C'est le voyage dans le temps.

Quelque soit la forme de voyage que vous préférez, il y en aura pour tous les goûts dans ce premier numéro de l'année ! Montez dans l'hyperloop en direction du passé ou du futur, et choisissez votre formule spéciale pour le trajet : Musique, Cinéma, Littérature, Jeux-Vidéos...

Bonne lecture !



Margot Iacchini.

Vous souhaitez réagir, intervenir, proposer un article ?  
Merci de vous adresser à un membre de l'équipe  
Ou par courriel à [margot.iacchini@gmail.com](mailto:margot.iacchini@gmail.com)

# Sommaire :

## Dossier spécial Voyages :

- Théories du voyage. P.4
- Idée de voyage : Le Salar d'Uyuni. P.5
- Le voyage austral. P.6
- Au pays du Douanier Rousseau. P.7
- Sur les traces des animaux disparus.... P.9
- Hyperloop : le moyen de transport du futur. P.11
- Le reiki. P.12
- Voyages musicaux. P.13
- Jouons à voyager. P.15
- La recette du chocolat martiniquais. P.22
- Mots croisés. P.23

**S sortir :** « Juste la fin du monde ». P.17

**Réagir :** Censurée, « photoshopée », floutée...  
qu'est devenue ta photo ? P.18

**Actualités :** En Corse : manifestations. P.19

Sport : la Corsican Race. P.20

**Agir :** Le Bénévolat au Refuge de Caldaniccia. P.21

## Pour commencer...

Les théories concernant le voyage dans le temps sont toutes relativement récentes. En effet, avant le début du 20<sup>ième</sup> siècle, on pensait que le temps était absolu, qu'il était le même partout et qu'on ne pouvait pas le changer. Cela avait été démontré par Gallilée et Newton au 16<sup>ième</sup> siècle.

Mais en 1905, Albert Einstein met au point la théorie de la relativité restreinte : il prouve alors que le temps n'est pas absolu, comme on le pensait jusqu'à ce moment-là, mais relatif.

Cette théorie a énormément de conséquences. Par exemple, Einstein démontre que plus un corps se déplace vite, plus le temps s'écoule lentement pour lui. Bien sûr, on ne s'en rendra compte qu'à une vitesse très élevée, proche de celle de la lumière. Mais cela rend possible, théoriquement, le voyage dans le temps (ou, du moins, vers le futur) !



Par exemple, prenons deux jumeaux âgés de 20 ans, vivant tous deux sur Terre. Un jour, l'un d'eux décide de partir dans l'espace, dans une fusée très rapide. Il voyage, pendant quelques années à une vitesse très élevée, proche de celle de la lumière. Lorsqu'il revient, il est seulement âgé de quelques années de plus qu'à son départ, alors que son frère, lui, est déjà un vieillard !

Ce « paradoxe des jumeaux » rend, en théorie, le voyage vers le futur possible ! Cependant, avec les moyens actuels, nous sommes très loin de pouvoir faire atteindre avec une fusée la vitesse de la lumière, ou même une vitesse approchante, notamment à cause de la quantité d'énergie colossale que ça demanderait. Par contre, on l'a déjà fait avec des électrons ou des protons, dans d'énormes machines appelées « accélérateurs de particules ». On peut alors observer les effets de ce « ralentissement du temps » : en effet, certaines particules ont vécu jusqu'à 30 fois plus longtemps.



G.C.

## Connaissez-vous... Le Salar d'Uyuni ?



Source img : sweet random sciences

Le Salar d'Uyuni est le plus vaste désert de sel au monde : sa superficie est de 12 500 km<sup>2</sup>. Il est situé en Bolivie, à 3 658m d'altitude. Sa création remonte à plus de 14 000 ans, lorsque la disparition du lac préhistorique Tauca a donné naissance à une immense croûte de sel.

Les véhicules tout terrain peuvent y accéder en saison sèche, c'est à dire d'avril à décembre. De janvier à Mars surviennent des inondations qui peuvent durer jusqu'à plusieurs semaines, l'eau dépassant rarement les 10 à 15cm. C'est ainsi qu'il fait

office de gigantesque miroir. La réverbération des rayons du soleil sur la surface du désert de sel provoque un fort éblouissement, et rend obligatoire le port de lunettes de soleil haute protection.

Un hôtel construit exclusivement en sel est situé au centre du lac.



M.I.

Sources : Globe Trotting, Wikipédia

Définition : Le voyage, grande passion mais aussi perdition de l'homme depuis la nuit des temps, le mena à la découverte du monde, du savoir, et parfois même de lui-même.

Connu sous forme d'enrichissement culturel, linguistique, culinaire, ou géographique, il existe tellement de sortes de voyage, des plus connues au plus ignorées, qu'il est difficile de parler de voyage sans toucher à tous les registres.

Cependant, la forme de voyage qui retiendra notre attention ici sera : le voyage astral. A première vue ce terme peu familier peut laisser perplexe, le voyage oui, mais astral ? La racine « astre » de « astral » fait penser bien sûr à la constellation, aux « astres », et peut ainsi nous induire en erreur sur la signification exacte de ce mot, tout en nous mettant sur la voie.

Le voyage astral, aussi connu sous le nom de SHC (Sortie consciente Hors du Corps) est une pratique de méditation profonde qui a pour but de réussir à projeter son corps dit "astral" ou "émotionnelle" en dehors de son corps matériel, ce qui, par ailleurs, demande une maîtrise parfaite de son esprit de la part du pratiquant. En effet, pour l'exercer il faut être en mesure de se déconnecter totalement du monde extérieur physique, soit faire absolument abstraction de ses cinq sens. On parle alors, dans ce cas, d'un déplacement de la conscience de veille en dehors de son enveloppe charnelle.

Le monde particulier de ce voyage est composé, comme le nôtre, d'atomes s'entrechoquant au rythme des vibrations qui les entourent, ces vibrations sont dotées d'une capacité d'intensité menant le

voyageur à se déplacer du bas astral aux dimensions astrales supérieures. En réalité, le monde astral ne se le limite pas à trois dimensions distinctes, il en existe énormément, mais l'essentiel à retenir est que ce sont les « émotions » dites du corps astral qui le poussent à aller là où il sera en harmonie avec ses semblables. Par exemple, si l'esprit vibre négativement (qu'il ressent de la haine ou autre émotions « mauvaises »), il se dirigera automatiquement vers le bas astral, là où se trouvent des émotions semblables à la sienne.

Bien que cette pratique demande un travail de longue haleine, il peut arriver que certaines personnes se retrouvent projetées de leur corps matériel involontairement, cela arrive fréquemment dans les cas suivants :

- Un accident dont le choc est violent
- La prise de drogue ou de substance illicite
- Un arrêt cardiaque ou une mort clinique temporaire
- Sous hypnose.

Dans ce cas, la situation peut devenir très dangereuse car l'individu n'ayant jamais connu cette forme d'état d'âme peut ne pas savoir comment en revenir et y rester bloqué. C'est pourquoi certains médiums se penchèrent sur la question...

Dans l'œuvre *L'univers des sciences occultes* aux éditions Tchou, nous est expliquée la façon un peu particulière dont les médiums opèrent leur voyage afin de communiquer avec les défunts, et parfois même de réussir à ramener à leur corps les personnes dans le coma. Mais les médiums, férus pour la plupart de cette pratique, l'utilisent souvent pour lire l'avenir ou même

lire dans les pensées. Car oui, dans ce monde si différent du nôtre le moyen le plus courant de communication n'est pas le langage, mais la télépathie.

Les mystères, nombreux, incompris et fascinants du voyage astral ne sauraient être résumés maintenant, mais cette dimension où continue d'évoluer la pensée humaine dans son plus pur état réserve bien des surprises, et est parfois une source d'inspiration intarissable.

L'œuvre *L'homme qui voyait à travers les visages* d'Eric-Emmanuel Schmitt est un petit bijou à ce sujet. Ecrit comme toujours avec émotion et finesse, comme l'auteur nous y a habitués, ce livre peut aussi bien servir au bord d'un chevet que dans la remise en question de soi. Quoiqu'il en soit, il saura surprendre et ne laissera pas son lecteur

indemne.

Ou encore pour les lecteurs flemmards, voire possédant peu de temps, bien qu'intéressés par le sujet, il est possible en voguant un peu sur internet, outil génial du 21<sup>ème</sup> siècle, de trouver de petites perles anonymes, telle que la courte nouvelle *Ma jumelle* publiée par Sibipa dans la rubrique « Très très court » du site *Short Edition* que je recommande fortement. C.C.

Sources :

<http://www.mysteredelavie.fr/archives/2014/03/31/29564115.html>

- <http://short-edition.com/oeuvre/tres-tres-court/ma-jumelle>
- [http://ducielalaterre.org/fichiers/divers/les\\_voyages\\_astraux\\_ZsN.php](http://ducielalaterre.org/fichiers/divers/les_voyages_astraux_ZsN.php)
- <http://fr.wikihow.com/r%C3%A9aliser-une-projection-astrale>
- « L'univers des sciences occultes » TCHOU.

**Dossier spécial**

**Voyages**

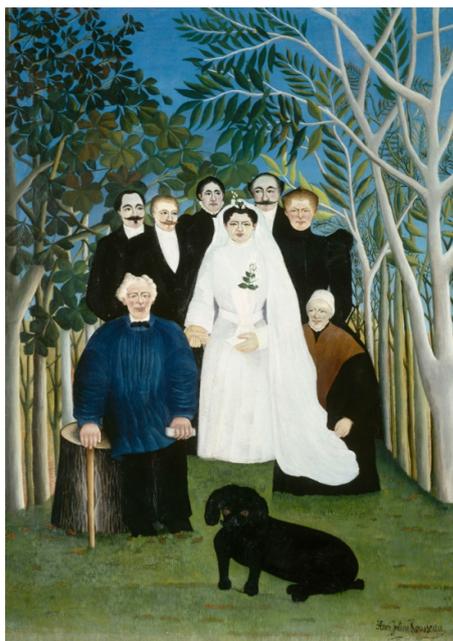
**Beaux Arts**

## Aux pays du Douanier Rousseau



Henri Rousseau, *La carriole du père Junier* (1908), Musée de l'Orangerie, Paris

Henri Rousseau, plus connu sous le nom du « douanier Rousseau » est un artiste peintre du XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle. Il représente l'art naïf avec son style enfantin, imparfait, figé et surtout imaginaire pour nombre de ses œuvres. Pourquoi l'assimiler au thème du voyage ? Tout simplement parce que celui-ci nous fait voyager à travers ses toiles, toiles de rêve et d'étonnement, toiles d'émerveillement et d'innocence.



Henri Rousseau, *La noce* (1905), Musée de l'Orangerie, Paris

Les « jungles » du douanier Rousseau relèvent d'une thématique très utilisée par ce dernier. Il adorait la nature, les voyages ; ce qui est très paradoxal puisqu'il n'a jamais quitté la France. C'est à travers ses rêves, son imaginaire, qu'il voyageait. Il déposait ses voyages sur ses toiles. A partir de 1891, les critiques de ses œuvres se montrent positives, et enfin les spectateurs comprennent que celles-ci sont un mélange entre réalité et rêve, comme le monde d'un enfant. Le spectateur se laisse porter de toile en toile, abordant expressions et sentiments devant chacune d'elles. Il voyage à travers le monde du douanier Rousseau, à travers ses rêves et se laissent emporter par les traits, parfois grossiers, et les formes imparfaites et enfantines qui amènent à la réflexion et à l'émerveillement.

J. B.



Henri Rousseau, *Tigre dans une tempête tropicale* (1891), National Gallery, Londres.

### Sur les traces des animaux disparus...

Plus de sept millions d'espèces animales vivent de nos jours sur notre planète. Parmi les plus connues, nous pouvons compter les chiens, les chats ou encore les oiseaux. Mais durant les derniers siècles, plusieurs espèces animales entières se sont éteintes, par la faute de l'Homme ou tout simplement de la nature.

Partons pour un petit voyage dans le passé, sur les traces des animaux disparus...

► Remontons tout d'abord jusqu'aux années 1980. Nous connaissons tous le tigre du Bengale ou encore le tigre de Sibérie. Magnifique félin au pelage rayé faisant partie des plus grands carnivores terrestres. Mais que savez-vous du **tigre de Java, de Bali** ou encore de **la Caspienne** ? Ces trois sous-espèces de tigre sont aujourd'hui éteintes, principalement par la faute de la chasse et de la déforestation. Mais attention, ces causes d'extinction menacent encore de nos jours les 4000 derniers tigres encore en vie sur terre...

► Allons maintenant rencontrer **l'ours Mexicain**. Les fermiers locaux ont tout mis en œuvre pour protéger leurs potagers : pièges, armes à feu ou poison, on ne dénombre en 1960 que 30 représentants de l'espèce. C'est encore trop pour des paysans lourdement armés, la chasse continue en dépit de la protection de l'espèce et, 4 ans plus tard, l'espèce s'éteint.

► Le **tigre de Tasmanie** ou **Thylacine**, s'est lui aussi éteint par la chasse de l'homme. C'est en 1936 qu'il est déclaré comme disparu, mais son dernier représentant serait en vérité mort 2000 ans plus tôt ! Depuis, de nombreux chercheurs tentent de ramener cet animal à la vie, grâce à des manipulations génétiques.

► En 1883, ce fut au **Quagga** de disparaître. Cet animal est souvent connu pour son pelage

très particulier. En effet, la ressemblance avec un zèbre est frappante, mais la robe du Quagga est assez spéciale. Les rayures s'arrêtent au milieu du dos, donnant l'impression de se tenir face à un « demi-zèbre »...

► En 1844, après une chasse intensive, le **Grand Pingouin** disparaît lui aussi. Il s'agissait d'un pingouin à la taille impressionnante, qui possédait un grand bec et ne volait pas. Ainsi, il constituait une proie facile pour les chasseurs.

► Un gros saut en arrière désormais, puisque nous remontons 10 000 ans en arrière. Le **Glyptodon** n'est pas connu par son nom, mais plutôt pour son apparence, tout comme le Quagga. Il s'agissait d'un tatou géant, pouvant peser plus de 2 tonnes et mesurer plus de 3 mètres de long. Sa disparition est due à la chasse par les Indiens, qui utilisaient sa carapace comme abri.

► Plus loin encore dans le temps, nous retrouvons deux animaux représentatifs de la Préhistoire. Tout d'abord le **Tigre à dents de sabre**, qui possédait des crocs pouvant mesurer jusqu'à 20 centimètres. Ensuite, le **Mammouth**, lointain cousin de l'éléphant, qui peuplait à l'époque toute la planète. Leur disparition serait due à un fort changement climatique... comme nous pouvons si bien le voir dans le film *L'âge de Glace* ! Ces deux animaux sont encore

très connus de nos jours, malgré le fait qu'ils aient disparu depuis plus de 10 000 ans.

► L'oiseau **Dodo** est lui aussi encore très connu de nos jours. Il s'agissait d'un animal surprenant, incapable de voler, très lent et ne fuyant pas l'être humain, ce qui explique sans doute la disparition de l'espèce. Il a disparu un siècle après sa découverte à l'arrivée des Européens.

► Le **lion européen** a vécu près de la Méditerranée. L'espèce s'est éteinte autour de l'année 100 de notre ère, en raison d'une utilisation abusive dans les cirques romains, pour dévorer des Chrétiens ou se chicorer avec des chiens redevenus sauvages.

Nous pouvons donc aisément remarquer le nombre impressionnant d'espèces animales disparues durant les derniers siècles. De nos jours encore, plusieurs animaux sont menacés d'extinction. Il est encore possible de nous

mobiliser pour protéger les animaux en voie de disparition. Chaque petit geste est utile : protection et respect de l'environnement, dons aux associations... Si chacun agit un peu de son côté, l'ensemble de ces actions permettra peut-être de sauver les espèces encore en vie.

S. F. & S. D.

Sources :

<http://pedagogie2.ac-reunion.fr/colougnonp/travaux/sitesperso/dodobon/disparition.htm>

<http://buzzly.fr/10-animaux-disparus-qui-nous-fascinent-encore.html>

<http://www.chezmaya.com/cartesvirtuelles/animaux/disparu.html>

<http://www.meltydiscovery.fr/argentine-decouverte-d-un-fossile-de-tatou-geant-prehistorique-a486491.html>

[http://www.2hcreations.net/memorium/grp/grp\\_reportage.html](http://www.2hcreations.net/memorium/grp/grp_reportage.html)

<http://www.consoglobe.com/especes-animales-disparues-cg>



## Hyperloop : le moyen de transport du futur

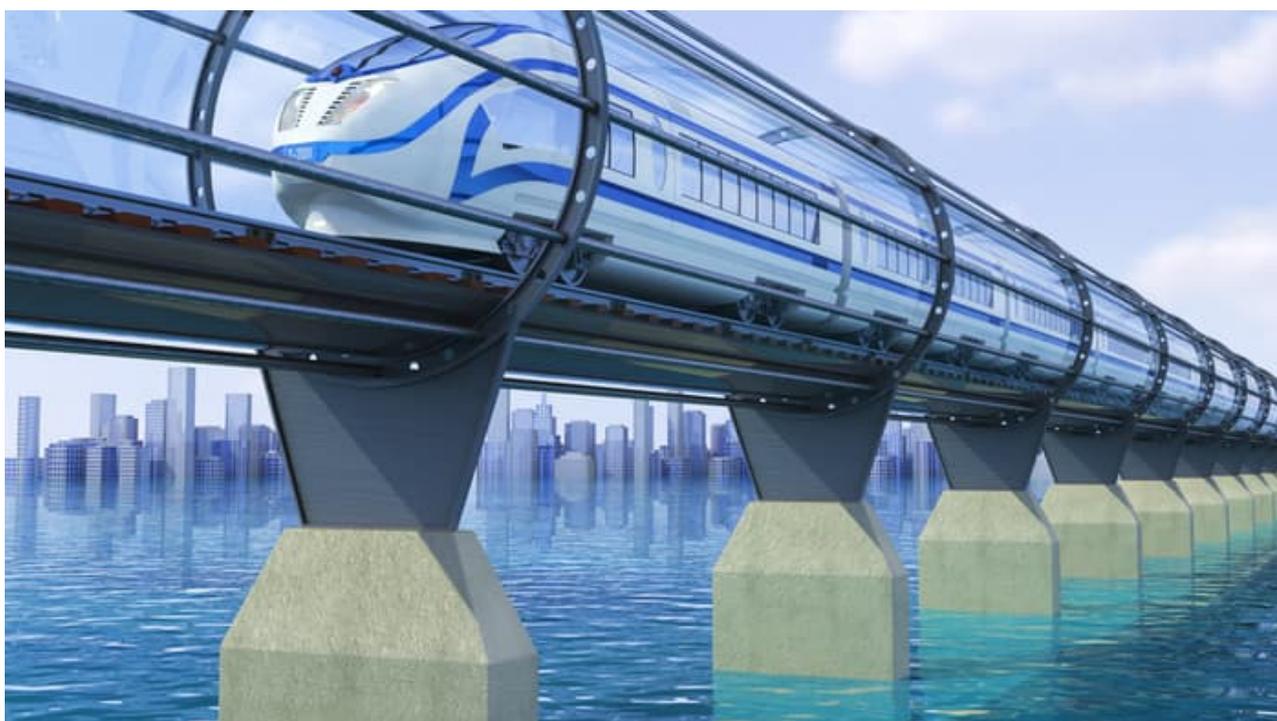
Imaginez relier Paris à Marseille en seulement 40 minutes ou encore Los Angeles à San Francisco (600 km) en une demi-heure contre une heure en avion.

C'est le projet fou qu'a lancé en 2013 le milliardaire d'origine sud-africaine Elon Musk, PDG de la société Space X et Tesla Motors.

Hyperloop ? D'après son créateur, il s'agirait d'un nouveau moyen de transport, à mi-chemin entre

sonores qu'une installation d'éoliennes ; mais, surtout, il concurrencera l'avion par grande vitesse : 1200 km/h contre 800 km/h environ pour l'avion en vitesse de croisière.

Mais il possède aussi des inconvénients : par



l'avion et le train. Comment ça marche ? « Les wagons », en forme de capsules aérodynamiques, circulent sur des rails dans des tubes sous basse pression qui limitent les frictions.

Ils seront alors propulsés à 1200 km/h grâce à un champ magnétique produit par des moteurs à induction.

Un prototype moins rapide a été testé le 11 mai dernier dans un désert du Nevada aux États-Unis. Il est parvenu à atteindre une vitesse de 160 km/h sur une très courte distance. Ce succès peut nous laisser envisager son entrée en service en 2019 pour le transport de fret, et en 2021 pour le transport de passagers en toute sécurité.

L'Hyperloop, à long terme, pourrait devenir un sérieux concurrent de l'avion : beaucoup moins bruyant, il ne générera pas plus de nuisances

exemple, il faut créer un réseau qui aujourd'hui est totalement inexistant, et ce parfois dans des zones déjà très urbanisées. Cela pourra donc se révéler très coûteux dans l'avenir.

Et vous, seriez vous prêts à voyager à bord de l'Hyperloop ?



R.P.

Sources : Sciences et vie n°1173, L'Echo.fr, Wikipédia ( pour la « biographie » )

## Le Reiki: Une médecine douce?

Qu'est ce que le Reiki?

C'est une technique permettant de faire appel à la force naturelle de l'esprit que chacun possède en lui; le but étant d'aller chercher au plus profond de soi-même ses propres ressources afin de faire face à la vie et se diriger vers son épanouissement naturel.

Le mot «Reiki» est issu du Japonais et signifie: «énergie de l'esprit» ou «force de l'esprit».

Les rares écrits laissés par le fondateur, Mikao Usui, expliquent que dans sa forme originelle appelée Reiki Traditionnel, on utilise l'union de la relaxation et de la méditation par le toucher pour faire émerger chez la personne des capacités innées.

Le Reiki est une pratique énergétique entièrement centrée sur la personne elle-même, lui permettant d'aller dans sa profondeur pour aller chercher sa propre force de l'esprit. Pour cela, le praticien effectue un travail de méditation, avec un toucher très spécifique, ce qui permet à la personne d'entrer dans sa propre relaxation méditative et d'aller puiser en elle ses ressources.

Quelles en sont les vertus?

Les bienfaits du Reiki sont multiples. Il peut apporter un supplément d'énergie qui ré-harmonise et revitalise le corps; il contribue à la réduction du stress, favorise la détente et la sérénité; il stimule les processus d'auto-guérison; il corrige les déséquilibres physiques en travaillant sur les blocages émotionnels; il accélère le travail spirituel et l'évolution personnelle lorsque l'on médite avec...

Tout dépend de chaque personne, et des besoins de celle-ci.

Qu'est ce que la médecine douce?

La médecine douce (appelée également médecine alternative) est celle qui n'utilise pas de médicaments ou de molécules chimiques pour soigner les patients.

Mais que l'on parle de médecine conventionnelle, non conventionnelle, douce, alternative, cela reste une pratique médicale, c'est-à-dire dont la démarche est de soigner des symptômes. Ainsi, les médecines non conventionnelles, douces, alternatives, complémentaires, restent bien, comme leur nom l'indique, médicales.

Est ce que le Reiki peut être reconnu comme telle?

Le Reiki est une pratique de connaissance de soi où la personne se découvre souvent des potentiels qu'elle ne soupçonnait pas, visant un bien-être instauré de l'équilibre du corps et de l'esprit.

Dans le Reiki Traditionnel, on parle en ce sens de santé naturelle du corps et de l'esprit. Mais ce n'est pas de la médecine! Le Reiki ne soigne pas, il n'est qu'un complément qui favorise la santé globale du patient, notamment sur le plan émotionnel, dans le respect du traitement des symptômes par le médical. Ainsi le Reiki se concentre sur le vécu de la personne, son mal de vivre. Il ne peut pas être reconnu comme médecine douce.

M. I.

Sources : <http://www.ffrt.fr/>

Chez certains artistes, mélodies et successions de notes anodines peuvent se transformer chez l'auditeur en une sensation de voyage immobile vers le lieu raconté par l'atmosphère s'échappant de cette étrange alchimie qu'est la musique. Celle-ci parvient par la puissance des sonorités à transporter celui ou celle qui saura l'apprécier vers un ailleurs dont rythme, mélodie et voix décrivent le décor. Ne reste plus à l'auditeur qu'à se laisser raconter le voyage, se fiant à la musique et à son imagination.

voyageurs en train, en camion, s'arrêtant dans des fast food routiers, où toute sorte de monde s'arrête un instant pour ensuite repartir, décrivant ainsi un cycle anonyme sur une mélodie mélancolique.

-Pink Floyd - *On The Run*:

*On the Run* est un morceau des mêmes Pink Floyd, issu de l'album *The Dark Side of the Moon*, paru en 1973, (c'est vieux...). Pas de paroles, de voix, juste une musique au rythme effréné, aux sons étonnants et aux allures psychédélices. Si tu n'es pas habitué à ce



Ainsi, voici une série de chansons et de musiques qui abordent le thème du voyage ou, tout simplement, nous forcent à suivre le mouvement.

-Roger Waters - *5:06AM (Every Strangers Eyes)*: Roger waters est un bassiste, chanteur, et auteur compositeur britannique, membre fondateur du groupe Pink Floyd (tu connais sûrement leur album *The Wall*). La chanson 5:06 AM (*Every strangers eyes*), est issue de son album solo *The Pros and Cons of Hitch Hiking*. Il te faut écouter cette chanson en regardant le clip vidéo : il y met en scène des

genre de musique, écoute plutôt *Time*, du même groupe. Un voyage dans le temps qui démarre avec le déclenchement d'horloges et de montres fonctionnant toutes ensemble dans une « joyeuse » mélodie.

-The Red Hot Chili Peppers - *Around The World*: Tu connais sans aucun doute l'album *Californication* des Red Hot Chili Peppers, sortis en 1999 grâce à la chanson éponyme plus que connue, et d'autres telle que *Dani California*. *Around the World* commence avec une batterie un peu légère puis continue sur un rythme rapide et déchaîné sur lequel le chanteur convie son amie à un tour du monde :

*I know I know for sure / That life is beautiful around the world*

-Janis Joplin - *Me and Bobby McGee*:

Janis Joplin fait partie du cercle très privé des artistes morts à l'âge de 27 ans, avec notamment Kurt Cobain et Jimi Hendrix. Dans *Me and Bobby McGee*, elle raconte tous les détails de son voyage avec celui que tu devineras, jusqu'à la Nouvelle Orléans.

*I pulled my harpoon out of my dirty red bandana / I was playing soft while Bobby sang the blues*

*Windshield wipers slapping time / I was holding Bobby's hand in mine / We sang every song that driver knew I pulled my harpoon out of my dirty red bandana / I was playing soft while Bobby sang the blues*

La voix enrayée et touchante de la chanteuse défend sa liberté et par là même, invite au voyage. Une chanson avec des *la do la la la la la la...* qui donnent pour une fois envie de danser.

-Pixies - *Here Comes Your Man*:

Des Pixies, tu connais la chanson *Where is my mind* qui apparaît à la fin de *Fight Club*. Seulement pour que tu connaisses un peu plus de ce groupe qui date de 1986, tu vas

découvrir *Here comes your man*, sur l'album *Doolittle*.

*Take me away to nowhere plains*

*Emmène-moi autre part dans les plaines / Dans les plaines de nulle part.*

L'air très joyeux de la musique est une invitation aux grands voyages dans les plaines américaines du début de siècle, à bord de vieux wagons fendant les océans verts. On essaye d'oublier les curieuses et brèves paroles qui ont une connotation tragique et on préfère dodeliner de la tête en laissant son imagination découvrir la vieille Amérique.

- The Eagles - *Take it Easy*:

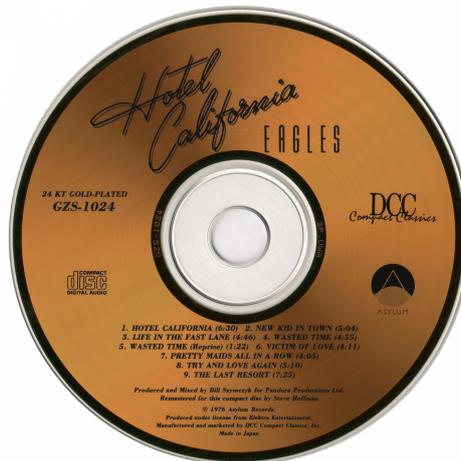
*Take it easy* est une chanson des Eagles — où le chanteur est aussi le batteur, respectons le pour cela — sorti en 1972 sur l'album *The*

*Eagles*. On s'imagine rouler à toute vitesse sur la route 66, même si les paroles : « Alors, je cours le long du chemin / Essayant de me délester de mon fardeau / J'ai tout un monde de soucis dans mes pensées » ne sont pas si gaies. Mais on oublie vite puisque la mélodie est follement entraînante et si on ne comprend pas l'anglais comme moi, on ne découvre la tristesse du texte qu'en faisant une recherche. Apprécie joyeusement le voyage !

-Deep Purple - *Highway Star*:

*Highway Star* est une chanson issue de l'album *Machine Head*, sorti en 1972, du groupe Deep Purple (*Child in time*, *Smoke in the water*). Les airs de hard rock te transportent avec empressement dans un tourbillon rythmé par un batteur endiablé.

*Now that I'm on the road again / Ooh I'm in heaven again / I've got everything / Like a moving ground / An open road and everything...*



-David Bowie - *Sound and Vision*:

Je ne te présente pas David Bowie, (*Heroes*, *Space Oddity*, *Rebel Rebel*) mort l'année dernière à peine. Le génie décalé de l'artiste donnera la chanson *Sound and Vision*, parue en 1977

dans l'album *Low*. Tu comprendras l'invitation au voyage des sens dans le titre. Tu pourrais t'attendre à quelque chose de planant, c'est au contraire très joyeux et rythmé.

*Don't you wonder sometimes / Bout sound and vision?*

Quelle que soit la musique, elle te transportera ailleurs si tu sais l'écouter. Celles que je t'ai présentées peuvent ne pas te plaire, mais tant que tu peux voyager par la musique, personne ne s'inquiétera pour toi, même si c'est du Jul.

**Dossier spécial**

**Voyages**

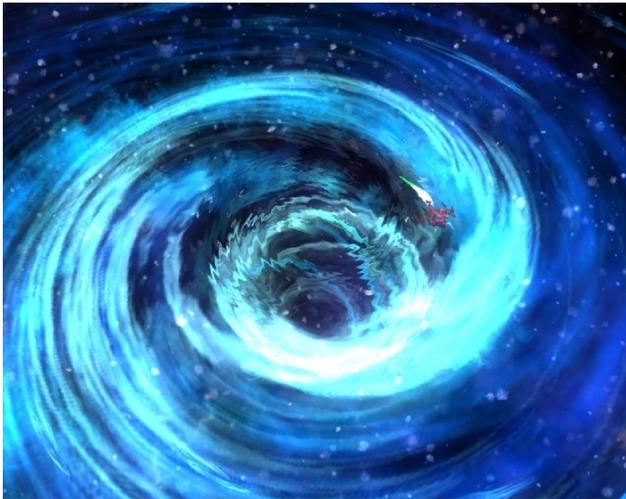
M. L. & A. J. S.

**Jeux vidéo**

# Jouons à voyager

**Le voyage peut-être vu de plusieurs façons. Dans cet article, nous parlerons du voyage dans l'espace, du voyage spirituel et du voyage dans le temps, en passant par un jeu-vidéo pour chaque type de voyage.**

Le premier type de voyage que nous allons voir est le voyage dans l'espace. Pas forcément dans les cieux, ou dans les tréfonds de l'univers, l'espace est tout ce qui nous entoure. Ici, je vais m'intéresser à *Spore*, un jeu-vidéo développé en 2008 par *Maxis*, les créateurs des *Sims* par exemple, et édité par *EA*. *Spore* se découpe en cinq périodes, représentant l'évolution du vivant et de la civilisation, en débutant par la création d'une bactérie dans le « bouillon originel », le début de toute vie, et en finissant par la conquête spatiale, en passant par la phase d'évolution, la création d'un groupement tribal et le développement d'une société moderne.



Chaque phase présente une façon de jouer différente : d'abord un simple « point&click » en 2D, puis une aventure où vous contrôlez une seule créature, ensuite un jeu de gestion pour la phase Tribu et Moderne, et un jeu d'exploration et de gestion pour l'Espace. Les deux phases qui intéressent le « voyage dans l'espace » sont la phase d'évolution, avec les migrations de l'espèce, etc., et, évidemment, la conquête spatiale. Le but du jeu est de faire progresser votre espèce, par la guerre, le commerce, ou la diplomatie. En phase de cellule, vous pouvez vous en prendre aux différentes créatures autour de vous pour vous nourrir et ainsi évoluer ou gagner du territoire, ainsi que de la taille de cerveau, ou bien être végétarien et préférer les relations et autres alliances pour grandir. Le jeu garde cet aspect-là entre paix, guerre et opportunisme. Le jeu alterne

entre calme et action, ce qui donne un mélange assez sympathique entre guerre et paix, ce qui revient au principe stratégique du jeu. Le jeu se revendique comme descendant des *Sims*, mais dans un autre univers. La création de créatures et, plus tard, de véhicules ou de bâtiments est donc exacerbée et veut laisser place à votre imagination et votre créativité. Les œuvres les plus récompensées sont d'ailleurs les œuvres les plus absurdes, celles qui siéent le plus aux joueurs. *Spore* présente une agréable évolution de puissance : au début, vous devez fuir les espèces plus grosses pour survivre en tant que cellule, mais à la fin, à bord de votre navire de l'espace, vous avez le pouvoir de faire apparaître la vie sur des planètes pourtant inhospitalières jusqu'alors, ou bien de les détruire tout simplement. Quant à la musique, elle est très agréable, sans être un vrai chef-d'œuvre. Ce qu'on retiendra sera par contre les merveilleux bruitages, qui ont le pouvoir de faire rentrer le joueur dans le monde sans trop de difficulté. Tout cela avec la pointe d'humour si bien maîtrisé par *Maxis*.



Un autre genre de voyage est le voyage spirituel. Un voyage spirituel a pour but de « se retrouver », de « partir à la quête de soi ». C'est une sorte d'échappatoire aux problèmes de la société pour prendre soin de son âme. Pour cette section, je vais parler de *Journey*, un jeu-vidéo développé par *Thatgamecompany* en 2012. Ce studio est connu pour mettre en avant l'émotion plutôt que la difficulté. *Journey* est un jeu d'aventure et d'ambiance où le joueur contrôle un personnage mystérieux portant une cape rouge, un personnage à

l'allure bien frêle comparée à la grandeur des environnements. Le joueur doit évoluer dans une multitude de décors allant de vastes déserts à des ruines d'une civilisation ancienne, dans le but de se diriger vers une montagne que l'on peut distinguer à l'horizon. Dans ce jeu, c'est surtout le voyage qui a de l'importance, puisque *Journey* se traduit par « voyage » en français : le but est presque insignifiant. Le jeu propose un système de coopération avec une personne choisie au hasard pour inciter à la notion d'entraide. La musique du jeu, composée par Austin Wintory, aide beaucoup à accentuer l'expérience spirituelle. La musique s'adapte à la progression du joueur, l'accompagnant ainsi pendant tout le jeu de différentes façons. Un autre jeu nommé *Abzû*, fait par le même collectif artistique que *Journey*, pourrait faire office de voyage spirituel. Dans ce jeu, le joueur incarne un personnage portant une combinaison de plongée qui explore les profondeurs marines pour en découvrir les mystères.

Le dernier type de voyage que nous allons voir est le voyage temporel. Tout le monde sait ce que c'est, bien que ce soit un voyage impossible à réaliser, sauf dans les films ou dans les jeux-vidéos. Dans cette partie, je vais parler de *Life is Strange*, un jeu-vidéo aventure/point'n'click en plusieurs épisodes développé par *Dontnod Entertainment*, un studio français. Dans ce jeu, le joueur incarne Max Caulfield, une étudiante en photographie dans l'Oregon. Le but du jeu est d'enquêter sur la

disparition d'une adolescente. Max découvre un jour qu'elle peut remonter le temps, ce qui lui permettra d'annuler des choix qu'elle aurait fait sans trop réfléchir. Des retrouvailles avec son ancienne meilleure amie, Chloé, et le rêve d'une tornade gigantesque menaçant de détruire la ville vont chambouler la vie de Max. Ce jeu étudie la théorie du chaos et l'effet papillon, puisque chaque choix que Max fait pourra modifier les événements futurs.

L. M., L. P. & C. O-R.

Sources : [psychologies.com](http://psychologies.com), [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr), [gameblog.fr](http://gameblog.fr), [jeuxvideo-live.com](http://jeuxvideo-live.com), [jeuxvideo.com](http://jeuxvideo.com), [gamekult.com](http://gamekult.com).

Cinéma



## Sortie du mois

# Juste la fin du monde : Une énorme claque (pour public averti).

*Juste la fin du monde* est un film franco-canadien écrit, réalisé et monté par Xavier Dolan, il s'agit de l'adaptation de la pièce de théâtre éponyme de Jean-Luc Lagarce écrite en 1990.

Ce film raconte l'histoire d'un jeune écrivain, Louis, qui revient dans son bled après 12 ans d'absence pour annoncer sa mort prochaine. Son retour va alors provoquer des conflits, des disputes et autres coups de gueule. Le personnage de Louis timide, réservé et intellectuel va discuter et redécouvrir les membres de sa famille, chacun ayant leur propre vision du monde qui les entoure, de la vie, de Louis aussi.

Il y a la sœur, paumée et junky jusqu'à la moelle, qui aimerait se libérer comme l'a fait son frère, mais n'y arrive pas, la mère pleine de nostalgie et d'amour pour ses enfants mais qui n'arrive pas à les « contrôler » et le frère, une bombe à retardement qui en a assez d'être pris pour le « méchant loup ».

Louis va alors devoir jouer le rôle du psychologue, voire celui d'arbitre, au milieu de cette famille décousue et désunie, qui n'est, presque même plus la sienne, et tout ponctué de sublimes dialogues, doublé d'une magnifique mise en scène avec comme d'habitude les effets « clips » chers à Dolan.

En Bref, une énorme claque cinématographique, qui, à quelques mois de ceux-ci, pourrait valoir à Xavier Dolan une (ou plusieurs) nomination(s) aux Oscars. Néanmoins, voilà qui reste un film, à réserver à un public averti ou aguerri (c'est pas *Expendables* quoi !)

J.S.

Source : allociné



Photo

## Censurée, photoshopée, floutée... qu'est devenue ta photo ?

On entend aujourd'hui beaucoup parlé de liberté de la presse. Dans le contexte des attentats, la question se pose de ce que les photoreporters ont, ou n'ont pas, le droit de photographier. Il y a quelque temps, une photoreporter affirmait dans le « Nouvel Obs » que les photographies qu'elle avait prises lors de l'assaut de l'Hyper Casher par la BRI le 9 janvier 2015 n'ont pas toutes pu être publiées. On sait bien que le poids sur les esprits de la publication de contenus choquants peut être important, mais qu'en est-il des autres photos ? Quels sont les procédés utilisés pour faire passer certains messages... et en cacher d'autres ?

Certains ont peut-être entendu parler de BROKEN INDIA, ces montages photos publiés sur les réseaux sociaux, clichés de l'Inde remise dans le contexte d'insalubrité et de pauvreté que connaît le pays le plus peuplé au monde. Le principe était de dénoncer ainsi, et malgré tout ce que le ministère du tourisme indien essaie de cacher, que l'Inde est un pays où la misère est criante à chaque coin de rue. De plus, le travail des photographes de BROKEN INDIA est aussi de révéler à ceux qui voient ces photographies qu'on peut contrôler l'image et donner à voir ce que l'on veut et seulement cela.

En outre, aujourd'hui, le développement d'internet et des réseaux sociaux, ainsi que la démocratisation du numérique, rendant la même qualité d'image que l'argentique, plus facilement transportable, permettant une mémoire quasi-infinie, avec des smartphones donnant des images souvent de bonne qualité, la toile est devenue un immense terrain d'échange où 350 millions de photos sont téléchargées chaque jour, et ce sur la seule plateforme de Facebook. L'échange d'informations est considérable et favorise la transmission

d'images souvent retouchées, recadrées, au point que « faire de la photographie » semble perdre tout son sens. Les internautes sont complices- et personne ne déroge à la règle- de deux manières : la première est le fait que ce sont eux qui diffusent et partagent les photos retouchées ; la seconde mais originelle est que ce sont souvent eux-mêmes qui créent et retouchent les photos qu'ils vont poster, diffuser, partager. Mais ces photos maquillées ne sont pas que l'affaire des réseaux, elles sont partout en réalité, sur internet, dans les rues, à la télévision, dans la presse papier. Les procédés sont nombreux, la retouche abusive ou la simple captation de l'attention. Comment ne pas être abusé ? Comment détecter l'abus et la manipulation ?

Les images des réseaux sont souvent floutées, saturées et l'on note le grain étrange. La publicité pratique le montage, souvent grossier, sur fond vert, mais à bien y regarder, on détecte les points noirs et les traces de « découpage ». On remarque les ombres des objets photographiés qui ne correspondent aucunement à la direction de la lumière, mieux on voit fréquemment des objets sans ombres : attention photos truquées !

Et alors ? Qu'est-ce que cela peut bien faire ? me direz-vous. Rien, libre à vous d'acheter en fonction de l'emballage, libre à vous d'aimer cette marque et non l'autre, voire aucune, libre à vous de trouver que cette fille Photoshopée est belle ou qu'en Inde, la misère ne côtoie pas le circuit touristique, mais manipulés pour manipulés, on préfère savoir qu'on l'est !

L. L.

Source : <http://www.independent.co.uk/>



Actu-corse



## Reportage Photo

### Manifestation du 10/10/16

Depuis 7h du matin, ils sont présents devant le Lycée Laetitia Bonaparte, dans le froid matinal de ce début d'octobre. Ils ont installé leurs banderoles et bloqué l'entrée du lycée avec des poubelles. Ce matin, le mot d'ordre est clair : « Personne n'entrera dans le lycée ».



Depuis le premier blocus qui a eu lieu le 7 Octobre, les lycéens Corses ont été avertis sur les réseaux sociaux du blocus du 10.

J'arrive donc à 8h, appareil au poing. L'ambiance est plus détendue que le 7. Les organisateurs ont insisté sur le caractère pacifique des rassemblements « *Bruler des poubelles, c'est une*

*provocation envers les crs et ça pourrait notre image »* souligne un manifestant

Tous les lycées de Corse sont bloqués. A 9h30, deux groupes, l'un venant du lycée Finosello et l'autre venant du lycée Fesch rejoignent le lycée Laetitia. Après quelques discussions, un grand cortège prend la direction de la préfecture, non sans avoir laissé quelques personnes pour continuer à bloquer l'entrée du lycée.

Devant la préfecture, des chants patriotiques sont chantés. La foule est calme, et aucun débordement n'est observé. Des fumigènes sont allumés, mais ne sont pas envoyés dans l'enceinte de la préfecture ou devant les CRS qui bloquent l'accès au commissariat.

Lors de la conférence de presse qui se déroule à 10h30, les organisateurs expliquent les raisons des rassemblements qui se déroulent dans toute la corse : « *Aujourd'hui nous ne sommes pas là pour rater les cours sans raison. Aujourd'hui, nous sommes là en soutien à Niculai Battini, Ghjiseppu Maria Verdi et Stefanu Tomasini, trois jeunes à peine plus vieux que nous, condamnés par la justice française il y a quelques jours. Nous sommes devant vous, nous, jeunes lycéens de Corse, en soutien à tous les patriotes Corses incarcérés* ». Les trois jeunes en question ont écopé de peines de prison allant de 5 à 8 ans pour la destruction du portail de la préfecture de Corte en 2012

A la fin de la conférence, les militants ont chanté le *Diu Vi Salvi Regina* et ont appelé les manifestants à se disperser dans le calme.



**Actu-sport**

## **La Corsican Race, une course de soutien.**

La Corsican Race est un évènement sportif basé sur une entraide entre personnes "valides" et personnes "en situation de handicap". Cette année, elle a eu lieu à Capo di Feno, le 9 octobre, sous forme d'une course de 10km parsemée d'obstacles en tous genres, notamment la très attendue traversée des marécages à la nage. Une nouvelle règle a alors été mise en place : dans chaque équipe ne comprenant aucune personne à mobilité réduite, un membre s'est vu aveuglé par un bandeau sur les yeux. Initiative appréciée de tous et qui a permis de renforcer la coopération entre les 1400 engagés.

## **Impressions d'une participante :**

"Une expérience incroyable ! Même sans être très sportive je suis allée au bout des 10km sans grosses difficultés ; et ce, grâce aux encouragements incessants de mes coéquipiers, et même d'autres équipes ! J'ai beaucoup aimé jouer l'aveugle, car cela nous force à faire appel à d'autres sens et à redoubler de concentration. J'ai senti des tas de gens me tirer vers le haut sur certains obstacles, sans pour autant connaître leur identité. De plus, les secours étaient bien présents et visibles, ce qui m'a permis de vraiment me sentir en sécurité. Ce fut une course pleine de fous rires, j'en garde un excellent souvenir !"



**Agir !**

## **Le Bénévolat au Refuge de Caldaniccia**



Le refuge de Caldaniccia... Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Créé en 1967, il est le plus ancien refuge canin de Corse. Depuis 49 ans, il accueille les animaux abandonnés par leur propriétaire pour multiples raisons.

Chaque semaine, de nouveaux chiens arrivent au refuge, qui doit faire face à de nombreuses difficultés. La première problématique reste le manque crucial de places. Il n'y a qu'une vingtaine de parcs et environ 350 arrivées de chiens par an. Heureusement, l'euthanasie n'est pas pratiquée, à l'exception d'un animal souffrant et ne pouvant plus être soigné.

De plus, la structure est contrainte à des frais considérables, pour le bien-être des pensionnaires. La principale dépense provient des soins vétérinaires, qui revient environ à 40 000 euros par an. En effet, en dehors des soins basiques, les chiens sont vaccinés, identifiés et stérilisés.

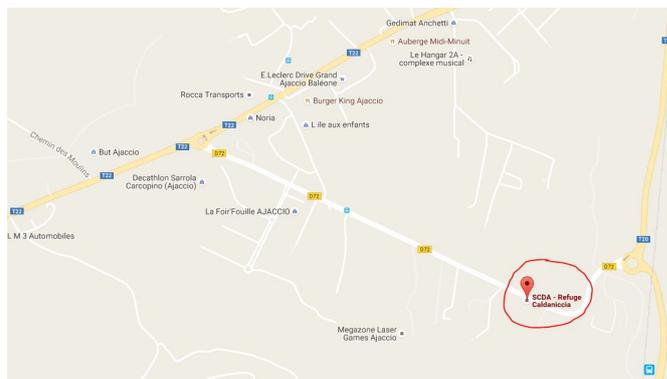
Un autre budget conséquent reste bien évidemment la nourriture. 18 000 euros sont dépensés chaque année pour nourrir les pensionnaires.

Les 26 et 27 novembre 2016 sera organisée la manifestation « **The Caldaniccia Day** », comme chaque année depuis trois ans. Il s'agit d'un week end de solidarité, au profit du Refuge de Caldaniccia. Organisé au **palais des congrès**, cet événement est ouvert à tous. Spectacles de danse, chanteurs, humoristes...seront au rendez-vous. Plusieurs stands seront à la disposition du public, et un loto aura lieu le dimanche 27 novembre, avec de nombreux lots en jeu !

Des bénévoles seront présents toute la journée pour vous renseigner au sujet du refuge, des adoptions ou du bénévolat.

Le bénévolat, parlons-en. Comme dit précédemment, le refuge accueille chaque semaine de nouveaux pensionnaires, exclusivement des chiens. De toute taille et de tout âge, ils attendent tous patiemment de trouver une nouvelle famille. Si vous souhaitez améliorer leur quotidien, le bénévolat est fait pour vous !

Le refuge se trouve dans la commune de Sarrola Carcopino, après *Decathlon* et le *Laser Game Megazone*, comme vous pouvez le voir sur le plan ci-dessous :



Il est ouvert tous les jours de 14h à 17h, avec une fermeture le dimanche. Vous pouvez participer de deux manières différentes :

-Premièrement, vous avez l'opportunité d'emmener un chien loin du refuge, par exemple à la plage (à 5 minutes en voiture), ou bien à la rivière ou en promenade, afin qu'il puisse se dégourdir les pattes

et changer d'air. Sachez-le, nos pensionnaires se font une joie de partir en balade !

-Mais vous pouvez aussi venir promener les chiens autour du refuge. Notre équipe de bénévoles se fera un plaisir de vous accueillir et de vous expliquer le fonctionnement. Le refuge est ouvert à tous, il vous suffit de vous présenter à la grille, entre 14h et 17h. Les enfants peuvent eux aussi venir, mais doivent être accompagnés d'un adulte qui se chargera de tenir la laisse. En effet, nos pensionnaires sont souvent très excités de sortir de leur parc, et peuvent donc tirer un peu. Les enfants auront la joie de les caresser et de pouvoir leur donner à manger. Attention par contre, prévoyez de venir avec de bonnes baskets et un jogging.

Notre équipe de bénévoles est encore bien trop petite pour le nombre de chiens abandonnés... Je suis moi-même bénévole au refuge depuis presque un an désormais. Nous ne sommes que très peu d'adolescents à nous y rendre régulièrement, alors n'hésitez surtout pas à nous rejoindre, vous ne vous sentirez nullement isolés. Notre équipe se fera une grande joie de vous accueillir.

Et surtout, ne pensez pas que le bénévolat est triste. Oui, il est vrai que cela fait parfois mal au cœur de devoir ramener un chien dans son petit parc. Mais il faut surtout penser au bonheur des pensionnaires qui sont tellement heureux de sortir un peu. Alors faites comme nous, si vous aimez les animaux, et que vous souhaitez améliorer leur quotidien, motivez-vous et rejoignez nous ! Vous serez les bienvenus 😊

S. F. & S. D.



La recette

Spécial dossier

## Le chocolat martiniquais

(pour 6 personnes)

Voici une spécialité martiniquaise et antillaise que l'on consomme généralement à l'occasion des baptêmes ou des communions.

- 1 litre de lait
  - 150gr de cacahuètes grillées et d'amandes effilées
  - Ou une c. à soupe de pâte d'arachide
  - 1 c. à soupe de maïzena
  - 3 c. à soupe de cacao en poudre
  - 1 citron vert
  - 1 gousse de vanille
  - 1 pincée de noix de muscade râpée
  - 1 bâton de cannelle
  - 150gr de sucre
  - 1 œuf
  - 1. Réserver 5 c. de lait. Faire chauffer le reste avec la cannelle, la gousse de vanille fendue en deux, le zeste de citron vert et la noix de muscade.
  - 2. Ajouter le sucre et le cacao.
  - 3. Délayer la maïzena dans un peu de lait froid conservé. Ajouter l'œuf. Incorporer ce mélange à la préparation au chocolat.
  - 4. Remettre sur le feu et remuer jusqu'à épaississement.
  - 5. Verser dans un récipient contenant les cacahuètes et les amandes. Laisser refroidir et...
- Bon voyage gustatif !

Là-bas cette préparation est accompagnée de pain au beurre qui est une autre spécialité antillaise

Recette proposée par Maena Burkuvally.

## Jeux de mots

1. Voyager c'est un peu le faire.
2. Utilisé par les celtes pour communiquer.
3. Vous fera passer le temps.
4. Objet de conquête. A consommer avec modération dans les Corbières. Négation
5. Longue en matière de temps. Prend son temps.
6. Pour ses initiales, domine Marseille. Longue en été.
7. Jeune animal.
8. Le temps d'une révolution. Aux antipodes.
9. Négation. Sommes en mouvement.
10. Réfléchi. Déterminant éliidé.
11. Personnel. Bientôt sans les anglais. Pronom indéfini.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
A											
B											
C											
D											
E											
F											
G											
H											
I											
J											

- |                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A. Joyeux quand il est nouveau. Encore jeunes.</p> <p>B. On y visite Petra.</p> <p>C. Aux USA</p> <p>D. Choisi. Destination pour Katmandou.</p> <p>E. Peintre ou philosophe ?</p> <p>F. Organisations humanitaires.</p> | <p>G. Ne fait rien à l'affaire. A cet endroit. Quand on a oublié, abrégé.</p> <p>H. Etonnante capsule.</p> <p>I. Note. A tort, on le croit stupide. En langage SMS, aurait pu mener à une guerre.</p> <p>J. Vous aurez bientôt résolus ceux de cette grille.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

### L'EQUIPE DU JOURNAL EST RENOUVELEE :

Comme chaque année, l'équipe se renouvelle. Nous avons une pensée pour les terminales de l'an dernier qui voguent désormais vers de nouvelles pages de leur vie d'étudiant. Ci-contre, autour de notre nouvelle rédactrice en chef, une partie de l'équipe.

Nous vous invitons à les rejoindre pour devenir rédacteurs de VOTRE journal lycéen.  
Nous cherchons aussi des maquettistes.

Les Illustrations sont de Juliette Bertaudière ... chaque rédacteur devrait bientôt avoir son avatar.



Les contributeurs pour cette seizième édition sont :

**Rédactrice en chef : MARGOT IACCHINI**

**ARTICLES DE :**

**Juliette Bertaudière**

**Maena Burkuvally**

**CLAUDIA CASANOVA**

**Ghinevra Comiti**

**Solenn Faggianelli**

**Soanna Dany**

**Liviu Leandri**

**Mathéa Luccioni**

**Ludovic Minosu**

**Cyprien Olive-Riban.**

**Lauriane Pierre**

**MATTEA PERALDI**

**Pauline Rinaldi,**

**André Joseph Saliceti**



**CORRECTEURS:**

**JEAN-FRANÇOIS ROSECCHI ET JOSEE NOCETO**

**MISE EN PAGE: NADJA MIGNON**